

Claude Vautier

ÉMERGENCES MAROCAINES

Relation, individu, système et événement

L'Harmattan

PRÉFACE

Il y a encore des théoriciens des sciences sociales pour lesquels le fonctionnalisme est inconcevable parce que la personne humaine leur apparaît comme libre, et donc comme affranchie des structures sociales. Il y a encore des théoriciens pour lesquels les approches centrées sur l'individu sont inadmissibles parce la dimension collective de l'activité humaine leur apparaît comme évidente, et donc comme déterminée par les structures sociales. La plupart des théoriciens accordent désormais quelque fondement à chacune de ces deux positions, en appuyant souvent sur l'interprétation individualiste, parfois sur la représentation fonctionnaliste, et donc en maintenant la dualité. Rares sont ceux pour lesquels cette perspective duelle est comprise comme dépassée. Encore plus rares sont ceux qui proposent des modélisations qui la dépassent.

Claude Vautier a bien vu que l'alternative liberté ou détermination n'était plus pertinente dans les théories en sciences sociales, car on ne peut percevoir les humains qu'en tant qu'à la fois libres et déterminés. Il a compris que le dualisme des individus autodéterminés et des structures déterminantes était insuffisant pour appréhender l'activité humaine, car le binarisme n'est pas conciliation. Il a proposé un ensemble conceptuel qui prend appui sur une humanité dont il est établi qu'elle est paradoxalement libre et non libre et qui entend repousser les limites des modélisations duelles. Il y est arrivé en se dotant d'assises relationnelles. Ces fondations lui permettent :

- i. d'aborder tout objet dans son rapport avec d'autres objets, par exemple un acteur social en lien avec d'autres acteurs sociaux ou avec son environnement ;
- ii. d'incorporer les éléments des paradoxes, comme, par exemple la conscience et l'inconscient ;
- iii. de développer des modèles dont les catégories analytiques existent les unes par rapport aux autres, par exemple l'individu et le système) ;
- iv. d'opérationnaliser ces modèles sur des phénomènes humains pour en révéler la complexité.

C'est fort de cette épistémologie que Claude Vautier a créé en 2013 un modèle qui invite à approcher les objets humains et sociaux par la trialec-

tique de l'individu, du système et de l'événement³. Ce modèle reprend la catégorie individu, peut-être la plus usitée dans les sciences sociales. Il intègre celle de structure, commune elle aussi, en l'insérant dans celle de système. Les référents de ces deux concepts ne sont plus intelligibles que dialectiquement : il n'y a désormais d'activité individuelle que s'il y a système, comme il n'y a plus de système social que s'il y a des individus qui agissent. À ces deux catégories analytiques s'ajoute celle d'événement ; trouve ainsi sa place dans le modèle ce qui marque l'histoire symboliquement et ce par quoi il y a une dialectique de l'individu et du système. La dialectique de l'individu et du système entretient alors une relation dialectique avec l'événement. Plus encore, toute combinaison de deux catégories est interprétable à la lumière de sa combinaison avec la troisième : individu et système dépendent d'événement, puis système et événement dépendent d'individu, et ainsi de suite. Grâce à cette trialectique, les sciences sociales peuvent conserver les catégories communes d'individu et de structure, bien inscrites dans l'histoire des théories, et peuvent les extraire des logiques binaires tout en leur donnant la part d'événement qui se réalise dans leur dialectique.

Son innovation, Claude Vautier l'utilise ici pour faire la lumière sur des développements sociaux. Trois groupes humains marocains ont été interrogées et analysées. Elles l'ont été parce qu'elles semblent avoir réussi à émerger de façon autonome contrairement à beaucoup d'autres. Cette étude a été engagée et dans l'optique de comprendre ces émergences afin de les aider et, ainsi, d'améliorer le sort des citoyens. Il importe de connaître la nature de chacune de ces émergences ; Claude Vautier examine alors patiemment, selon les exigences du modèle, chacun des cas, puis il compare les résultats des trois analyses. Avant d'entreprendre ce travail empirique, il prend le temps de situer l'approche relationnelle et sa trialectique par rapport aux autres cadres théoriques des sciences sociales, notamment de la sociologie. Au terme de ce positionnement, il devient difficile de ne pas accepter de le suivre dans son aventure théorique et de ne pas sentir en soi-même s'éveiller quelque curiosité quant aux aptitudes de son modèle à rendre compte du développement des trois communautés marocaines.

Simon Laflamme, université laurentienne,
Sudbury, Ontario, Canada

³ Claude Vautier, « La faille et la brèche : réflexions sur un dépassement possible des controverses contemporaines en sociologie », *op. cit.*